

GUIZZETTA

# Erosion du littoral : le préfet Alain Rousseau sur le terrain

En août dernier, il avait rencontré - sur site - les socioprofessionnels de la Costa Verde et de la Casinca. Le préfet de Haute-Corse Alain Rousseau était à Linguizzetta cet après-midi. Répondant à la sollicitation de l'association Action littoral corse, en compagnie de son président Don-Louis Cipriani, le représentant de l'État est venu visiter les installations de Riva Bella et Baghera. L'objectif : constater de plus près les dégâts mis en place pour limiter la casse et discuter avec les principaux acteurs. Accueilli par les responsables des deux structures, le préfet Marie-Claire Gadon, Marie Filippi, Alain Rousseau a tenu à réaffirmer son rôle qu'il porte à ce dossier. Il l'avait déjà fait lors de sa première visite en Corse, le préfet s'est dit conscient des enjeux environnementaux et économiques. Et a réaffirmé sa volonté d'œuvrer pour une prise en charge effective de ce problème.

## Création d'ateliers mixtes

Le littoral risque d'aller en régression. Il mérite donc que l'on s'y attende. Le bureau de recherches géologiques et minières est en son étude. Même si la



Après avoir rencontré les socioprofessionnels de Costa Verde et de Casinca en août dernier, le préfet Alain Rousseau était jeudi à Linguizzetta où il a visité les installations de Riva Bella et Baghera.

(Photo I.V.)

*situation est grave, les dégâts liés à l'érosion marine ne sont pas insurmontables. Il faut maintenant chercher et trouver des solutions pérennes* », a déclaré Alain Rousseau.

En attendant, il s'est intéressé aux mesures prises dans l'urgence par les professionnels du secteur. Et notamment les fameux bigs-bags installés ici ou là. Une méthode qualifiée de douce par rapport aux enrochements, aujourd'hui interdits. « *Même si ce n'est pas toujours de bonnes solutions, nous avons décidé d'autoriser ces équipements, dès qu'il y a urgence. Les activités économiques, comme ici à Riva bella, méritent de perdurer.*

*Et les emplois qu'elles génèrent doivent à tout prix être maintenus* », a argumenté le préfet.

Alain Rousseau a également parlé de la création possible de syndicats mixtes qui permettraient de rassembler les élus locaux autour de cette problématique. Une initiative saluée par les socioprofessionnels présents et notamment par Don-Louis Cipriani. « *Les solutions ne peuvent pas être individuelles. D'autant qu'elles sont onéreuses et peu pérennes. Il faut vraiment que les élus s'emparent aussi de ce problème qui concerne les acteurs économiques mais aussi les particuliers. On doit aussi regarder ce qui se fait ailleurs. Il y a des en-*

*droits où des solutions ont été trouvées. Mais, pour cela, il faut que la prise de conscience soit collective. Nous allons d'ailleurs rencontrer très prochainement le président de l'exécutif Paul Giacobbi et la conseillère exécutive Maria Guidicelli en charge du Padduc.* »

Rappelant que les tempêtes et le réchauffement climatique n'étaient pas les seules causes de l'érosion du littoral, Don-Louis Cipriani s'est notamment inquiété des projets en cours, comme celui du port de l'Ari-nella. Et a réaffirmé la volonté de l'association Action littoral corse de peser dans les débats.

ISABELLE VOLPAJOLA  
ivolpajola@corsematin.com